

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 140 (1995)
Heft: 10

Artikel: Nucléaire : en avoir (peur) ou pas...
Autor: Eggis, Nicolas d'
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345577>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nucléaire : en avoir (peur) ou pas...

Par le premier-lieutenant Nicolas d'Eggis ¹

Avec les reprises annoncées des essais nucléaires français sur le site de Mururoa, c'est le spectre inquiétant de l'accident et des effets à long terme de telles expérimentations qui ressurgit. Auparavant, Tchernobyl, les incidents survenus à la centrale de Creys-Malville et certains faits divers ont laissé se développer l'idée que la technologie nucléaire n'était pas « dominable » et dominée. Ce serait oublier les excellents travaux réalisés dans de nombreux laboratoires à travers le monde visant à domestiquer l'atome. Le CERN de Genève occupe à ce titre une place prépondérante dans la sphère internationale de la recherche et il paraît nécessaire de rappeler que la sécurité passe par la compréhension des phénomènes liés au comportement des éléments.

Cependant, quelle réflexion suscite en 1995 la sécurité nucléaire civile et militaire et comment l'évoquer sans participer à une interminable polémique ? Répondre à cette question, c'est examiner trois aspects fondamentaux : la maîtrise de la technologie nucléaire et de ses effets, le contrôle des installations existantes, les perspectives d'avenir.

Maîtrise de la technologie nucléaire et de ses effets

Que peut-on vraiment affirmer en matière de comportement atomique depuis les travaux de Frédéric Joliot et de sa femme Irène Curie ? Qu'il est mieux perçu certes, mais encore mystérieux et complexe. Dans notre société matérialiste et cependant attirée par la spiritualité, il est curieux (et logique à la fois) de constater les craintes et les angoisses que font naître les idées abstraites et les concepts concrets. Malgré des progrès importants et une information sérieuse, il est certain que la méfiance demeure. Hiroshima reste dans toutes les mémoires et chaque événement aggrave a priori nos limites en matière de connaissance de l'atome et des particules.

Plus significatif : qui fait la différence entre un réacteur nucléaire, un laboratoire de recherche tel que le CERN et une bombe atomique ? Très peu de gens, en réalité. Le mythe de Prométhée ne quitte pas nos esprits : c'est le mythe du feu destructeur, de la matière indomptée et des incertitudes. Si l'ère nucléai-

re apparaît parfois comme synonyme de progrès et de technique avant-gardiste, elle reste pour d'autres liée au risque de la destruction finale, révélateur d'angoisses collectives.

Chaque accident ou expérience a conduit à l'élaboration de directives et à de nouvelles recherches. Il en ira de même avec la série prévue des essais français, puisqu'il s'agira de mettre au point et de contrôler des simulateurs. Dans cette volonté absolue de compréhension, la sécurité tient la place privilégiée qui lui revient, mais il est évident que la maîtrise absolue est une notion relative. Large information, investissements dans la recherche fondamentale, renforcement des mesures internes, haute qualification d'un personnel rigoureusement sélectionné font partie d'un vaste plan d'action visant à dissiper, avec le temps, les craintes liées à la technologie nucléaire civile et militaire. Reste à savoir à quel prix s'obtiendra la maîtrise de cette formidable énergie du troisième millénaire...

Le contrôle des installations existantes

C'est incontestablement le point le plus controversé

¹ Officier de protection AC ai à l'état-major du bataillon de pionniers de forteresse 11.

de la recherche nucléaire militaire et civile. Une course à l'atome et à son potentiel destructeur, frénétique et parfois désordonnée, a conduit à des accidents et des dérapages difficiles à évaluer aujourd'hui encore, par exemple, des tests atomiques sur des soldats-cobayes en ex-URSS et aux USA. Face aux critères rigoureux en vigueur à l'Ouest, on a vu se développer à l'Est des complexes gigantesques dont le contrôle manifestement échappe à toute logique. Le dé-

mantèlement de l'URSS est alarmant puisqu'il laisse, dans des régions instables politiquement, des installations et du personnel dotés d'une puissance destructrice bien plus inquiétante que celle utilisée à Mururoa...

D'autre part, des sites anciens, abandonnés ou exploités dans l'état, présentent des signes de vieillissement alarmants. Pris entre des nécessités contradictoires, des Etats refusent ou renoncent à toute mesu-

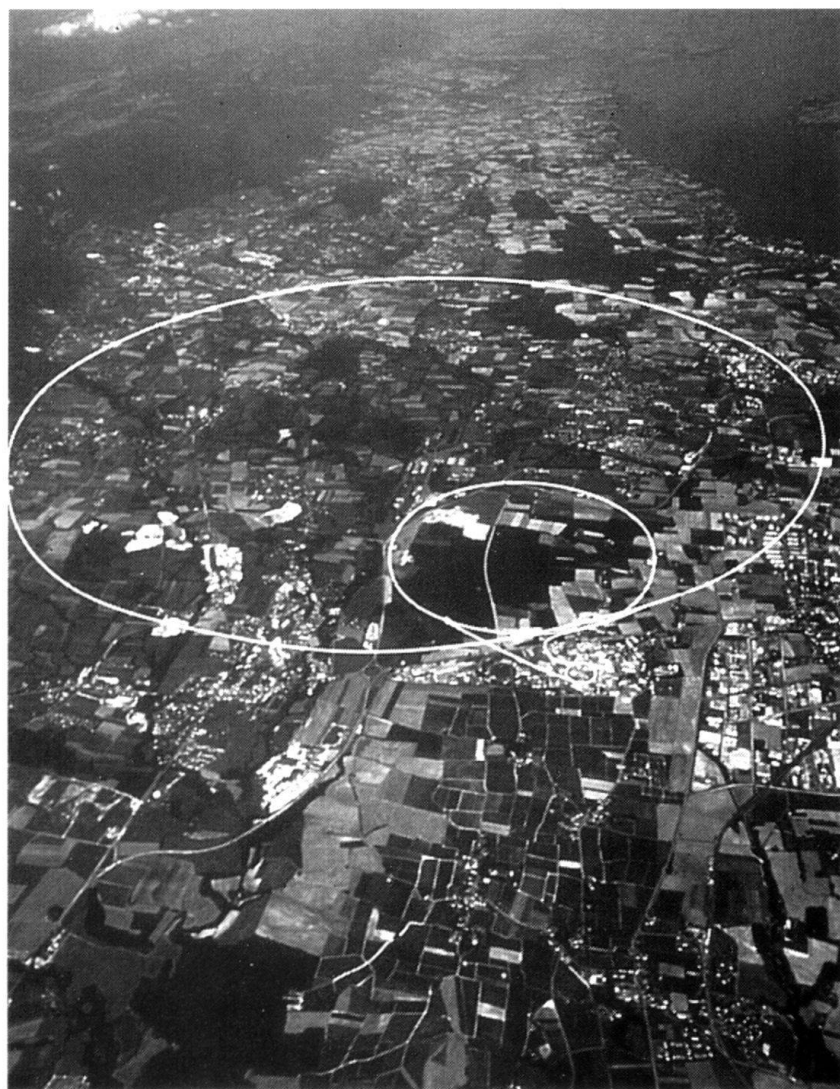
re de contrainte, accroissant encore les difficultés par une gestion catastrophique des déchets nucléaires. Les océans apparaissent comme de véritables poubelles de matières fissibles. Des commissions internationales lancent des cris d'alarme qui se perdent souvent dans la masse des problèmes propres aux Etats.

A l'exemple d'autres laboratoires, le CERN se penche depuis quelques années sur les sources d'énergie de demain, comme ce concept de centrale nucléaire couplée à un accélérateur de particules (Projet C. Rubbia). Le contrôle des installations permet une collaboration très intéressante entre structures civiles et militaires, qui a pour but d'éliminer tout risque d'accidents, de réduire les quantités de déchets et d'éviter des détournements à des fins militaires extrémistes.

Entretiens, remises en cause permanente des connaissances et des installations voire un renoncement général et définitif nécessitent des investissements colossaux et des décisions politiques souvent reportées dans le temps, quand elles ne sont tout simplement pas oubliées. L'adage « Si tu veux la paix... » a encore de beaux jours devant lui.

Les perspectives d'avenir et les dérapages

Est-il possible d'envisager une révolution dans le mon-

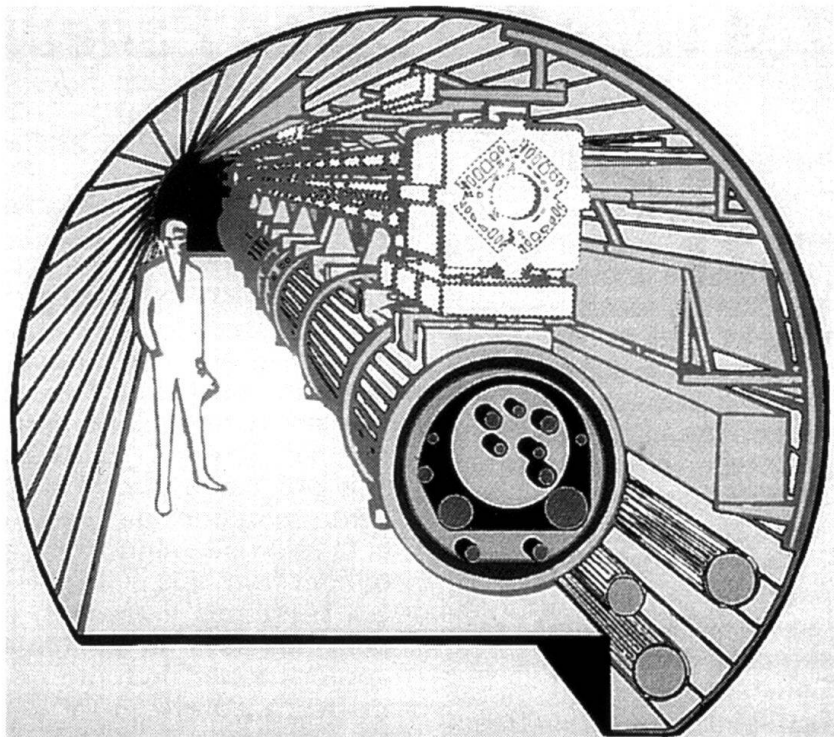


Vue aérienne du CERN à Genève. On distingue les trois anneaux du PS, du SPS et du LEP (Photo CERN).

de de l'énergie en général et de l'énergie atomique en particulier ? Compte tenu de la complexité des phénomènes, des coûts, des enjeux et des sources d'énergie disponibles, on peut concevoir des changements de technique plutôt lents. A l'image du développement de l'automobile, on peut envisager des améliorations plus que de réels bouleversements. Néanmoins, il importe de ne pas considérer ce fait comme acquis et de ne pas relâcher les efforts de recherche civile et militaire.

Sans vouloir anticiper ou modifier le paysage nucléaire d'aujourd'hui, on peut dire que l'action prioritaire reste d'étudier les techniques qui permettront de perfectionner toujours plus les installations en service, de modifier éventuellement les éléments combustibles, de rassurer la population en lui démontrant que l'utilisation de tels réacteurs ou de telles installations est véritablement sans danger, plutôt que d'aller trop vite en prenant tous les risques. De grands espoirs sont issus de recherches menées dans le cadre de laboratoires, mais il est trop tôt pour affirmer que l'énergie illimitée est pour demain.

Dans tous les cas, la sécurité et les enjeux financiers



Coupe du tunnel montrant l'accélérateur LHC du CERN avec un espace libre pour une éventuelle machine à leptons. L'enjeu final de cette course est l'avenir énergétique du monde... (Photo CERN).

devront faire la différence et permettront aux chercheurs d'œuvrer dans la sérénité nécessaire.

Avec l'apparition d'un trafic d'isotopes en provenance d'installations nucléaires soviétiques et l'existence de « marchés du nucléaire d'occasion », le monde a soudain découvert un des dérapages toujours possibles de l'ère atomique. Il serait souhaitable que ce genre d'acte ne soit pas le sommet d'un gigantesque iceberg, caractérisé

par des volontés mal définies de brader la technologie et la puissance nucléaire... Organisations civiles et industrie militaire sont déjà engagées dans une course effrénée à la réussite, dont l'enjeu final est en fait l'avenir énergétique du monde.

Puissent les technologies de cette nouvelle ère, l'ère nucléaire, s'adapter et non se substituer à l'homme...

N. E.